

## **Homélie de la Veillée Pascale 2018**

*31 mars 2018 à Verneuil*

Je pense que vous serez d'accord avec moi pour trouver que l'actualité de notre pays et du monde est souvent sombre, dure. Et bien souvent, la façon dont elle nous est rapportée n'arrange rien, d'ailleurs. Et voilà qu'il y a quelques jours, au cœur même d'évènements dramatiques - une attaque terroriste faisant plusieurs morts dans le sud de la France - une lumière a surgi, s'est répandue et a éclairé tout notre pays : un homme, un gendarme, s'est proposé comme otage à la place d'une femme pour que celle-ci soit laissée libre. Il a pris sa place. Et il a payé de sa vie la générosité de son geste.

En apprenant cette histoire, j'ai tout de suite pensé à saint Maximilien Kolbe, ce prêtre polonais qui a pris la place d'un otage à Auschwitz pour mourir à sa place. Et peu après, j'ai eu confirmation, grâce à l'un d'entre vous, que le gendarme Arnaud Beltrame était devenu, depuis quelques années, un chrétien fervent, que sa foi expliquait son geste, comme le dira son épouse.

Le don que cet homme a fait de lui-même est un éclair dans l'obscurité, une lumière dans la nuit. Son geste nous aide à comprendre ce que nous vivons ce soir, comme un écho, comme une image, imparfaite bien sûr, de la résurrection du Christ. Au milieu des ténèbres, nous nous sommes rassemblés tout à l'heure autour d'un feu, source de lumière. De ce feu béni, nous avons allumé un grand cierge ; ce cierge, nous l'avons suivi jusqu'à l'entrée de l'église ; et au moment d'entrer dans l'église, la lumière nous a rejoints, nous l'avons reçue, portée. Et nous avons éclairé l'église avec nos petites lumières, jusqu'à ce que l'église entière soit dans la lumière.

Cette lumière qui a jailli pour nous au cœur de l'obscurité, c'est Jésus, le Christ, ressuscité des morts. La Bonne Nouvelle retentit ce soir dans toutes les obscurités de nos vies, dans les ténèbres plus ou moins cachées de nos cœurs de pécheurs, de nos corps et nos âmes fatigués et blessés : Le tombeau est vide ! « Il est ressuscité : il n'est pas ici ».

Le Christ est notre lumière, parce que lui, l'agneau sans tache, offre sa vie aux hommes. Nous étions otages de nos propres péchés, enfermés, incapables de nous approcher de Dieu. Il est venu rejoindre les otages, il est allé jusqu'à assumer la mort, et il a libéré les otages, il a transformé leur vie. Il est venu pour être notre lumière, notre chemin de vie, notre espérance, notre résurrection. Ce soir, nous sommes venus devant le tombeau vide, pour y recevoir des forces. Pour nous souvenir que par notre baptême nous sommes passés par la mort avec le Christ, pour entrer dans une vie nouvelle, nous sommes ressuscités avec le Christ, libres en Jésus Christ. Nous sommes venus devant le tombeau vide pour nous entendre dire : « Ne soyez pas effrayés ! Vous cherchez Jésus de Nazareth, le Crucifié ? Il est ressuscité : il n'est pas ici. ».

La résurrection du Christ est le grand signe qui nous dit que l'amour est plus fort que le mal. Que la puissance de Dieu peut retourner et réduire à l'impuissance le mal qui sort du cœur de l'homme. Dans la résurrection, le mal est retourné, la croix devient l'arbre de vie, la mort est morte, Jésus Christ est vivant et nous le sommes en lui. C'est aussi ce qui rend extraordinaire le geste du gendarme de Carcassonne : l'amour a répondu au mal sans se laisser envahir par le mal. Le mal a été déjoué, retourné, maintenant on retient davantage la beauté du geste que l'horreur du mal qui est à son origine. Ce don a eu du sens. Parce qu'il est un reflet de celui du Christ. Parce que ce qui est donné n'est jamais perdu. Parce qu'il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime.

Notre pays s'est montré sensible au geste du gendarme Arnaud Beltrame et c'est un heureux signe. Et si nous annonçons avec enthousiasme et conviction, par nos paroles, par notre joie, notre vie, la résurrection du Christ, la victoire totale de l'amour sur le mal, notre espérance folle qui repose sur Jésus Christ, peut-être serons-nous entendus...

Azizet, Carole, Christian, Corentin, Itonda, Louise, Rémi et Ryan, ce soir vous allez être baptisés. Rien ne va changer pour vous, vous allez continuer à vivre votre vie habituelle, en famille, au travail, au lycée ou au collège... Le patron ne sera pas forcément plus sympa mardi matin, et les notes pas forcément meilleures lors des prochaines interrogations, il ne va peut-être pas se mettre à faire beau à Verneuil-Vernouillet. Rien ne va changer, mais tout va changer. Parce que, pour toujours, pour l'éternité, vous serez désormais membres d'un corps, le corps du Christ. Pour toujours, vous ferez partie du Christ et il sera au cœur de votre vie. Pour toujours, vous serez unis aux autres membres du corps, ceux qui cheminent dans cette vie et ceux qui sont déjà dans la lumière. Pour toujours, vous aurez l'espérance qu'en vous et pour vous, la vie a vaincu la mort, la lumière a chassé les ténèbres, le mal n'est pas vainqueur, il n'y a pas de péché que Dieu ne puisse pardonner. L'amour, qui est de Dieu, est vainqueur. En vous, Dieu est présent et la vie éternelle commence ce soir, la vie d'enfants de Dieu ressuscités en Jésus Christ.

Le baptême nous fait participer à la victoire de l'amour. Il fait de nous des citoyens du Royaume du Ciel, appelés à bâtir sur la terre la civilisation de l'amour. Par notre union au Christ, nous recevons en nous un amour plus grand que nous. A nous ne nous en nourrir, de nous laisser transformer. Et à nous d'en rayonner, d'en déborder pour ceux qui sont autour de nous.

Père Pierre-Marie Hascal

*Les lectures étaient : Gn 1, 1-31 ; 2, 1-2 – Gn 22, 1-18 – Ex 14, 15-30 ; 15, 1a – Is 55,1-11  
Ba 3, 9-15.32 – 4,4 – Rm 6, 3b-11 – Mc 16, 1-7*